

# ORPHEON CÉLESTA

## LA PRÉHISTOIRE DU JAZZ

### DOSSIER PÉDAGOGIQUE

avec

**Emmanuel HUSSENOT**

sax alto, flûte à bec, kazoo, planche à laver, vocal

**Christian PONARD**

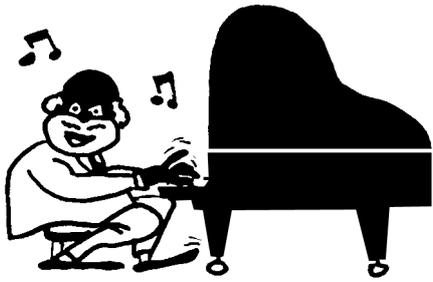
guitare, banjo, cornet à pistons, vocal

**Patrick PERRIN**

soubassophone, bouteille musicale, vocal



Prix Sidney Bechet de l'Académie du Jazz et  
Grand Prix et Prix du public au Festival d'Humour de Saint-Gervais.



## Le jazz raconté aux enfants

Ce spectacle retrace, avec un humour irrésistible, l'histoire du jazz. Chants de travail, negro-spirituals, jug band, ragtime, fanfare New-Orleans, swing, scat : c'est toute la richesse de la musique noire qui est illustrée avec fraîcheur et enthousiasme par un trio de musiciens chevronnés. Les enfants découvrent les racines de leur culture musicale.

### L'Orphéon Célesta :

L'Orphéon Célesta réunit trois jazzmen excentriques ayant reçu plusieurs distinctions (Prix Sidney Bechet de l'Académie du Jazz, Prix de la Sacem et Grand Prix du Festival d'Humour de St Gervais). Grâce à une multitude d'instruments et à leur talent de comédien, ils créent un univers original et loufoque qui mêle théâtre, musique et chant.

#### Emmanuel Hussenot

**(saxophone alto, flûte à bec, kazoo, planche à laver, chant)**

Fils du comédien Olivier Hussenot, enfant cinéaste, adolescent graphiste, bricoleur invétéré, ce leader touche à tout et passionné découvre le jazz en autodidacte. A 16 ans, il dirige ses propres orchestres puis enregistre plusieurs albums de jazz traditionnel avant de fonder l'Orphéon Célesta. Il met en scène, arrange, écrit et compose en cherchant toujours à associer qualité musicale et inventivité scénique.

#### Christian Ponard

**(guitare, banjo, cornet à pistons, chant)**

Très influencé par les bluesmen BIG Bill Broonzy et John Lee Hooker, il débute la guitare à 15 ans et se produit régulièrement au Centre Américain, au Théâtre des Amandiers de Nanterre, et dans différents festivals « folk et blues ». En parallèle, il enseigne la guitare et crée une école de jazz dans les années 80 avec des professeurs de renom comme Pierre Cullaz et Roger Guérin. Il accompagne Bill Coleman, Marc Laferrière, Hall Singer, Daniel Huck, Nancy Holloway... Il est aussi un disciple de Louis Amström à la trompette, un fougueux spécialiste du « scat » vocal et un crooner raffiné.

#### Patrick Perrin

**(soubassophone, bouteille musicale, chant)**

Il est issu d'une famille de music-hall, d'où il tire son punch et son goût du spectacle. Musicien amateur dans la fanfare de l'école Boule, il en sort diplômé en architecture d'intérieur, mais son jeu passionné au tuba ne tarde pas à le faire remarquer des musiciens de jazz. Ce spécialiste du soubassophone est par ailleurs auteur de bandes dessinées et graphiste ; il est aussi le créateur des costumes du groupe.



# CARACTERISTIQUES DU JAZZ

## Ce qui distingue le jazz des autres musiques :

- Le traitement particulier du son visant à l'expression. Imitation des effets de la voix des chanteurs de blues, variations dans l'intensité (force) et la hauteur (grave, aigu) des sons; glissando et port de voix, vibrato chaleureux, modifications des sonorités par l'emploi de sourdines, attaques sèches et percutantes...
- la mise en valeur spécifique du rythme. Le jazz véritable est avant tout la recherche déterminée du swing: c'est son souffle intérieur et sa force vive. Le swing est un phénomène d'essence rythmique, il suppose une notion de tension et de détente.
- L'importance de l'improvisation. L'originalité du jazz est d'avoir bâti son existence sur cette forme de création permanente et spontanée.

# SYNOPSIS DU SPECTACLE

## PROLOGUE

"Docteur Jazz" Nouvelle-Orléans 1925.

Chacun de nous, sans savoir exactement de quoi il s'agit, semble se reconnaître dans cette musique: le jazz. C'est bien simple ! Le jazz a fait "le tour du monde en 80 ans"... et sans le savoir, le monde entier a fait du jazz.. un langage universel.

C'est arrivé sans qu'on y pense, lorsque les européens ont colonisé l'Amérique entre 1600 et 1800, avec des millions d'esclaves noirs qu'ils ont arrachés au sol africain.

Les colons ont interdit aux noirs leurs flûtes et leurs tambours, puis imposé leur façon de faire de la musique. Les esclaves noirs ne l'entendirent pas de cette oreille: la gamme "européenne" fut ainsi déformée selon le caractère spécifique à l'oreille africaine.

- Exemple musical: jouer "blue note".

## 1. WORKSONGS - CHANTS DE TRAVAIL

Le seul instrument possible pour que les esclaves puissent s'exprimer reste donc la voix... La tradition africaine des chants pour s'encourager au travail se perpétue dans les plantations du Sud des Etats-Unis... puis plus tard dans les pénitenciers. Une voix lance un appel, auquel le groupe répond au rythme du travail.

## **2. NEGRO SPIRITUALS**

"When the Saints go marchin' in" (traditionnel)

Sur le modèle des chants de travail, les noirs américains créent leur propre langage, notamment à travers l'interprétation des chants de la religion chrétienne qui leur est dispensée.

## **3. LE BLUES**

"Boujour le Blues" (E.Hussenot)

La vie quotidienne leur inspire des ballades accompagnées à la guitare et à l'harmonica. Ce sont des chants d'abandon, de désespoir ou de tristesse lyrique, où l'on parle d'amour, de l'argent qui manque, du racisme et de l'oppression.

## **4. LES JUG BAND**

"La grande lascive" (E.Hussenot)

Pour jouer les danses folkloriques locales et les chansons populaires, des instruments de fortune sont improvisés à défaut de vrais, inaccessibles car trop chers: banjos bricolés à partir de boîtes en carton, peignes (kazoo) et mirlitons, cruches (jug) et casseroles, planches à laver (washboard).

## **5. LE RAGTIME**

"The entertainer" (Scott Joplin)

A partir de 1870, ce fameux sens du rythme ancestral chez les africains fait "balancer" les mélodies chères à la musique européenne des salons: marches et polkas, polonaises et quadrilles, menuets, valse... D'abord pour piano, ensuite en orchestre: clarinette, flûte, tuba et cordes, ainsi apparaît le ragtime (littéralement: temps mis en chiffon, déchiqueté).

## **6. BRASS BAND - FANFARES**

"Il a bien roulé sa bosse" (Musique d'enterrement à la Nouvelle Orléans)

A la Nouvelle-Orléans, la musique est dans la rue ; on assiste à des défilés de fanfares, avec de nombreux cuivres: cornet à pistons, trombones, qui ponctuent les événements de la vie: mariages, communions, décès... Les noirs, privés de l'éducation musicale bourgeoise, découvrent l'improvisation.

## **7. NAISSANCE DU JAZZ**

1920 - Exemple musical: le style jazz.

"Au clair de la Lune" sera tour à tour joué comme nous le connaissons tous... puis de façon jazz...

Toutes les influences sont confondues. "Le jazz n'est pas ce que tu fais, mais la manière dont tu le fais" (F.Waller).

## 8. LE STYLE NOUVELLE-ORLEANS : de 1925 à nos jours

Les cuivres des orchestres de la Nouvelle Orléans retrouvent les inflexions du blues avec des sourdines.

## 9. L'ERE DU SWING:

à partir de 1935 "It don't mean a thing" (Duke Ellington)

Le saxophone et la batterie deviennent rois... La trompette remplace le cornet, la guitare le banjo, la contrebasse le tuba... La musique devient plus souple, plus moderne. C'est l'âge d'or du jazz... Les grands orchestres (Duke Ellington, Count Basie...constituent le premier terrain où s'atténue la discrimination raciale: noirs et blancs partagent les mêmes pupitres.

Musique populaire et jazz sont synonymes... et s'illustrent dans les domaines de la danse, du divertissement et du spectacle.

## 10. INFLUENCE: BANALISATION DU STYLE JAZZ

"La Panthère Rose" (Henry Mancini)

Le jazz est avant tout une musique vivante. L'apparition du disque permet pour la première fois de fixer et de diffuser cette vie. Tout ce que nous entendons à longueur de journée: chansons, variétés, rock... toute la musique moderne, classique ou légère a subi l'influence des différentes étapes de l'histoire du jazz... Toutes les formes musicales empruntent ou citent le jazz ; toutes s'inspirent de sa liberté.

## 11. INFLUENCE: LES FORMES ACTUELLES DU JAZZ

"C'est pas d'la tarte !" (un classique du jazz joué en rock)

Aujourd'hui le jazz, fidèle à sa vocation, continue d'évoluer et d'amalgamer toutes les influences: le be-bop dans les années 40, puis le free-jazz et le jazz- rock...

## 12. EPILOGUE

"Tiger Rag" (grand classique du jazz traditionnel)

L'Orphéon , quant à lui, s'illustre plus spontanément dans le style du jazz noir des années 20. Mais au jazz, rien n'est exclusif et chacun le fait à sa façon.





## Quelques pistes pour les jeunes spectateurs

### AVANT :

Il s'agit plus de préparer l'enfant à « être spectateur » que de le préparer à un spectacle et son contenu..

Ainsi, avant de travailler sur un dossier pédagogique lié au spectacle (parfois diffusé en amont), il convient de mieux sensibiliser les enfants à ce qu'est une représentation théâtrale ou un concert:

**Spécificité** d'un lieu et de son organisation (existence de 2 espaces: espace scénique et espace social).

**Préparation** aux « rituels » de la représentation:

- installation silencieuse
- passage par le « noir » avant le début de la représentation
- respect de la non-interférence entre les deux espaces définis ci-dessus (sauf « autorisation » des artistes)

**Repérage** des différences entre spectacle vivant et télévision, et des « interdits » qui en résultent:

- non-intervention du spectateur
- impossibilité de « zapper », de sortir de la salle au cours de la représentation, de manger...
- non-autorisation d'« échanger » entre les spectateurs avant la fin de la représentation.
- nécessité du respect de ces règles pour ne pas gêner les artistes

Il s'agit de respecter une « règle du jeu » qui ne doit pas se réduire à un « comportement poli ». Il est naturel de réagir et de s'exprimer (rires, applaudissements, refus d'applaudissements...)

**Appréhension** des différentes composantes du langage théâtral et/ou musical.

Prise de conscience que le spectacle n'est pas le lieu du « vrai », mais celui de l'illusion ou de la convention

**Prise de conscience** que les artistes exercent un métier qui nécessite travail, rigueur, exigence, formation... Afin de favoriser cette «éducation» du jeune spectateur, les moyens les plus courants peuvent être:

- La pratique du jeu dramatique ou musical qui, par l'expérimentation de ces conventions et de ces rituels, en facilitera l'appropriation.
- La fréquentation de répétitions (autres que celles des spectacles qui seront vus) qui permettront la rencontre avec des artistes

## **PENDANT**

### **Les adultes se doivent d'être réellement spectateurs, comme les enfants.**

Quelques règles de simple bon sens permettent de ne pas compromettre la qualité de la réception de l'oeuvre présentée.

Les adultes doivent "s'éparpiller" au milieu des enfants (idéalement un à chaque extrémité de rang et un au milieu, ceci permettant aussi une bonne visibilité aux enfants), afin d'être réellement spectateurs comme eux, et d'assurer une fonction rassurante pour les plus petits (cela favorisera également la discrétion des éventuelles interventions en cours de représentation).

Arriver impérativement 1/4 d'heure avant le début de la représentation.

## **APRÈS**

### **L'objet d'un travail ultérieur sera la compréhension du langage théâtral ou musical dans sa globalité.**

Un schéma de travail pourrait être le suivant:

1. Partir du concret, par le recensement de tous les « signes » de la représentation.
2. Procéder à l'analyse, à l'interprétation de ces signes pour dégager le « parti pris » de la mise en scène.
3. En arriver seulement à ce moment à l'analyse d'humeur.

#### **Les signes de la représentation:**

Ils doivent être objectifs, indiscutables, sans jugement ou avis personnel (nombre, couleur, forme, disposition...)

- Le décor (réaliste ou non: théâtre d'illusion ou de convention)
- Les accessoires (fonction habituelle ou fonction détournée)
- Les costumes (époque, qualité des tissus...)
- Les lumières (nombre, couleur, fonction dans le spectacle...)
- le son (musique, bruitage, bruits « naturels » du jeu...)
- Les instruments (à vent, à cordes, à percussions...)
- Le choix des comédiens ou musiciens (nombre, âge, sexe...)
- Le jeu (gestuelle, énergie, humeur, qualité de la voix, regards, distance physique...)
- Le rapport scène / salle (rapport frontal, cirque, vis-à-vis...)
- les techniques d'expression (jeu d'acteurs, marionnettes, théâtre d'ombres, travail de clown, chœur, pantomime, conte...)
- Les moyens de communication (affiches, tracts, programmes, prix des places...)

### **Ce recensement doit être rigoureux et objectif. Il a pour but de recomposer des images mentales chez l'enfant, qui les conservera beaucoup plus longtemps.**

d'après *Théâtre et jeunes publics* (Union régionale des fédérations d'oeuvres laïques de Franche-Comté)

**Retrouvez des images de l'Orphéon Célesta sur : [www.orphoncelesta.com](http://www.orphoncelesta.com)**

**Production, Diffusion, Presse : COMME IL VOUS PLAIRA**

148 rue de Charenton – 75012 Paris

Tel : 01 43 43 55 58 | 06 62 15 55 58 | E.mail : [infos@civp.net](mailto:infos@civp.net) | [www.civp.net](http://www.civp.net)